

[109v., 222.tif] ♀ 20. Juin. Fini un Memoire de M. de Varneri [!]. Beytrag zur Geschichte des gegenwärtigen Krieges zwischen dem Rußischen und Türkischen Reiche c.[est] a.d.[ire] de la guerre de 1768. Me de Fekete me l'a preté. Il est interessant. J'excusois le matin dans mon esprit Me d'A.[uersberg] et me dit que l'affaire de Ma.[rschall] n'a été que pour me faire enrager. Ce n'en seroit point mieux, et puis elle m'a dit l'année passée, qu'elle pourroit l'aimer. Puis je me trouvois tres nigaud de m'etre adressé a Me de la Lippe, lorsque l'autre me demandoit une lecture tendre, la lettre d'Heloise a Abelard alors un peu de hardiesse, et j'étois content. Il ne faut plus y penser, jamais desirer sans tenter, comme je me le disois en 1775. Trieste ou je fus seul, me rendit de nouveau devot. Le Chanoine Edling me presenta un nommé Breutner pour le placer comme Praktikant a la Buchh.[alterey] de la basse Autriche. Diné au logis avec mon secretaire. Je ne suis pas sorti jusqu'a 7h. ½ du soir. J'ai beaucoup avancé mon περί εαυτον [peri sauton]. A l'Opera. Le gelosie fortunate. Me de Degenfeld y vint tard. Chez le Pce Kaunitz. Je sus que le General Kaunitz y viendrait, mais il n'arriva point. Chez moi a lire dans le Journal Encyclopédique de Decembre 1787, les lettres et l'histoire d'une jolie Circassienne Melle Aissé, ses amours avec le Chevalier d'Aidy, dont elle eut une fille.

Tres beau et fort chaud.